

L'élève était harcelée depuis des mois

Les jours de la victime ne sont plus en danger, mais elle est toujours aux soins intensifs...

L'élève, qui a tenté de se suicider ce lundi en sautant par la fenêtre de sa classe, était bel et bien harcelée depuis des mois aussi bien intra-muros qu'online, comme l'un de ses proches a pu nous le confirmer...

On en sait désormais un peu plus sur les raisons qui ont poussé ce lundi une élève de 13 ans — et non pas de 14 ans comme répercuté erronément à l'initiale — à tenter de mettre fin à ses jours au sein même de son école, à Woluwe-Saint-Lambert, en sautant depuis la fenêtre de sa classe du quatrième étage. De multiples camarades d'école nous avaient déjà laissé entendre qu'elle était victime de moult « moqueries » en rapport avec son physique qui pourraient — selon eux — s'expliquer par le fait qu'elle est en réalité « l'une des plus jolies filles de l'école »...

Depuis, nous sommes parvenus à contacter l'un des proches de la victime. Lequel a accepté de répondre à nos questions — sous couvert d'anonymat — et a ainsi pu nous confirmer que le mal-être de la jeune fille ne datait pas d'hier : « Elle était de facto harcelée depuis des mois ».

INTRA-MUROS ET ONLINE...

Un harcèlement qui avait aussi bien cours intra-muros qu'online, sur les réseaux sociaux, et prenait entre autres la forme d'insultes incessantes. « Ce n'est pas cette journée du lundi qui l'a fait sauter dans le vide. Cela la rongeaient depuis des semaines et des semaines », contextualise notre source.

Et de poursuivre : « C'est tout

« Ce n'est pas cette journée du lundi qui l'a fait sauter... »

un processus. Le mécanisme avait commencé bien avant parce qu'elle avait déjà essayé de s'ouvrir les veines au mois de novembre dernier. Heureusement, c'étaient des plaies superficielles, mais l'école avait été alertée, dès ce moment-là, du harcèlement qu'elle subissait ».

« L'éducateur était intervenu et il avait dit que soi-disant un ou deux élèves s'étaient excusés auprès d'elle et, puis, l'école n'avait plus donné de nouvelles. Tout laissait à penser qu'ils avaient arrangé la situation alors que ce n'était pas le cas au vu de ce qui est arrivé », se désole notre source.

LES JAMBES CASSÉES...

Quant aux conséquences de la terrible chute de la victime qui a heureusement été stoppée

par le toit en acier du préau de la cour de récréation, se situant une dizaine de mètres plus bas, à hauteur du deuxième étage de l'établissement scolaire ? « Elle est actuellement toujours aux soins intensifs, sous morphine. Elle a eu les deux jambes cassées et a été opérée pendant près d'une dizaine d'heures. Les médecins ont dû placer des broches pour stabiliser ses fractures », précise notre source. Et de conclure : « Elle a eu beaucoup de chance dans son malheur car ni son cerveau ni aucun point vital n'a été touché. Elle ne sera pas tétraplégique, mais sa convalescence sera longue et elle devra aussi subir des opérations d'ordre esthétique au niveau du visage. Elle a commencé ce mercredi tout doucement la kiné, elle sait déjà se mettre debout avec ses béquilles et elle parle normalement, c'est un miracle ». ●

DIDIER HAINE

Témoignage

« Problème de gestion du harcèlement »

Son sang n'a fait qu'un tour lorsqu'elle a entendu le directeur du Collège Don Bosco dire dans une interview que l'élève de 13 ans, qui a tenté de se suicider ce lundi au sein même de son établissement scolaire, présentait un profil « fragile ». Et pour cause : « C'est ce qu'on avait aussi dû entendre à l'époque pour notre enfant alors que le véritable problème se situe du côté de la gestion du harcèlement dans cet établissement scolaire », s'insurge une maman en colère qui a décidé de témoigner — aussi sous couvert d'anonymat afin de préserver celui de ses enfants — et nous livre ainsi un témoignage interpellant... Aujourd'hui, sa fille a 15 ans et devrait être en quatrième secondaire, mais elle n'est plus scolarisée... « Elle est hospitalisée en psy-

chiatrice depuis 5 mois après être tombée dans l'anorexie et avoir commis de multiples tentatives de suicide suite au harcèlement qu'elle a vécu de sa première à troisième année secondaire dans ce même Collège Don Bosco », confie la maman qui estime que « l'école porte une grande part de responsabilité » dans le drame qu'elle vit actuellement.

« QUE CELA N'ARRIVE PLUS »...

« On n'avait rien décelé jusqu'à ce qu'elle fasse une fugue à la fin de sa première secondaire. On l'avait alors fait parler et elle nous avait révélé qu'elle était véritablement harcelée par sa prétendue meilleure amie qui avait piraté son compte Instagram, envoyé des messages en son nom à des garçons de sa classe et n'avait cessé de la traiter de

conne », se souvient la maman. « Tout cela se passait à l'école. On avait immédiatement pris contact avec l'école pour signaler le problème. Le harcèlement avait été reconnu après avoir été objectivé durant les cours par deux professeurs distincts : l'un qui avait mis la main sur une caricature ignoble de notre fille, l'autre sur un mot qui disait qu'elle puait la merde », poursuit la maman.

« Le responsable de la cellule de lutte contre le harcèlement », qui venait tout juste d'être mise en place et a depuis été rebaptisée en cellule du « bien vivre ensemble », avait convoqué la harceuse et l'avait confrontée à des témoins. Mais la harceuse n'avait ensuite pas dû présenter la moindre excuse à notre fille et on n'avait plus eu de nouvelles, ça en était resté là. Notre

fillette ne nous avait plus rien dit alors qu'elle était victime de représailles de la part de sa harceuse. Le harcèlement était carrément devenu physique, notre fille se faisait coincer dans les toilettes, la harceuse l'isolait de tous ses camarades d'école. En fait, malgré son redoublement en deuxième secondaire et le passage de notre fille en troisième secondaire, elle avait pu continuer à la harceler en toute impunité », se désole la maman. Et celle-ci de souligner : « C'est trop tard pour notre enfant, mais on aimerait que cela n'arrive plus à d'autres enfants... »

Contacté par nos soins de multiples reprises depuis mardi, le directeur du Collège Don Bosco était malheureusement injoignable. ●

D. H.